

	Reporté d'autre part, ci	£32300	0	0
Abreuvement de	do.	1000	0	0
Commission, même taux que le bétail,		380	0	0

Frais imprévus, et qu'il ne me siérait peut-être pas de détailler, tels que présents aux enfants de quelques dames qui avaient de l'influence sur quelques hommes qui avaient de l'influence sur d'autres ; bals où l'on invite divers individus qu'on gagna par des clin-d'œil, rafraîchissements, voitures, impression de divers mensonges, achat de quelques rédacteurs de journaux, frais d'imagination pour la composition des adresses de plusieurs candidats qui ne savaient comment s'y prendre, pansement de quelques blessés etc.

8676 7 11

Ce qui fait un total brut de £42356 6 11

Auquel nous n'aurons plus qu'à ajouter les sommes qu'il nous faudra maintenant payer pour acheter les représentants des comtés que nous n'avons pas pu corrompre. Vous concevez qu'il n'est pas possible d'en faire aujourd'hui une évaluation même approximative attendu que ces engragés ne se livreront pas à trop bon marché ; il n'y a plus de choix. Je vous prie en attendant de me faire toucher au plus vite la somme désignée ci-dessus, car je ne puis bientôt plus faire d'autres déboursés, le trésor du Canada serait littéralement à sec s'il n'était inondé des larmes des patriotes de ce pays qui ont encore l'extrême innocence de pleurer sur les malheurs de leur pauvre patrie.

Je ne vous parlerai pas davantage des élections. Vous pouvez en connaître les résultats et les détails aussi bien que moi par les journaux des Etats Unis qui publient insolemment nos faits et gestes. L'affaire de cet imbécile de MacLeod nous fournit un excellent prétexte pour aller engendrer chicane à ces effrénés républicains et les châtier une fois pour toutes. Je sais aussi bien que vous que nous nous embarrassons fort peu de cet original, mais il nous fournira une occasion qu'il ne faudrait pas laisser perdre car on n'en rencontrera pas souvent de si précieuse. Ne croyez-vous pas qu'il serait bien à souhaiter qu'on pendît McLeod ; alors il n'y aurait pas à reculer ; qu'en dites-vous. J'aimerais bien à connaître votre idée là-dessus ; car au cas où cela entrerait dans vos vues, il serait facile, avec un peu d'or, de pousser quelques turbulents à monter chez nos voisins quelque émeute qui aurait pour résultat l'exécution de l'étourdi.

Tout irait alors à merveille ! sans cela les négociations ne feront qu'aigrir les esprits de plus en plus, nourrir chez nos canadiens des sympathies pour les américains et les habituer à jeter de ce côté-là un regard d'espérance. Une réponse prompte à ce sujet, s'il vous plaît.

Tout marche encore plus facilement que je ne pensais. J'ai commencé ces jours derniers la grande mesure que nous avions fixée depuis si longtemps, mais que personne n'osait entreprendre, la destitution de tous les Canadiens encore en place ; cela cause bien par ci par là quelques murmures de journalistes, mais les choses se passeront en douceur. Il n'est rien de tel que de battre le fer tandis qu'il est chaud et les hommes tandis qu'ils sont froids ; c'est l'état où se trouvent aujourd'hui les canadiens qui se verraient je crois mettre la corde au cou sans trop regimber ; il faut donc persister dans la voie que nous suivons depuis quelque temps ; car si nous laissions à ce peuple un moment de répit, il se deshabituait à la tyrannie et cela pourrait amener les plus fâcheuses conséquences.